

## Jean-Pierre Pincemin

Né en 1944 à Paris, décédé en 2005.

### **Sans titre**

1982

Collection FRAC Poitou-Charentes



Jean-Pierre Pincemin est à ses débuts affilié à Support(s)/Surface(s), un mouvement qui interroge les constituants du tableau. Alors que ce support était contesté par les autres membres (Daniel Dezeuze, Noël Dolla, Bernard Pagès, Patrick Saytour, Claude Vierrat...), Jean-Pierre Pincemin, un autodidacte qui n'avait pas à «détruire» la peinture car il l'apprenait en la pratiquant, en assurait la permanence. Il retient de ce courant une attitude de régression vis à vis de sa pratique, centrée sur l'organisation de la surface, tout en l'agrémentant de la rigueur d'une méthode. Comme souvent, la métaphore entre la musique et la peinture est ici valide : à la manière d'un musicien jazz, il évolue dans une grille déterminée, reliant les points à coups de pinceau au gré des improvisations. Le dessin qui apparaît vaut pour son caractère structurant, dans le maintien d'un point d'équilibre entre l'apparition d'une image et son absence. Surprenant ses contemporains, cet artiste qui développe les fondements de la peinture abstraite, renoue également avec la figure par cette série de peintures basées sur des chiffres. Ces éléments, répartis de manière aléatoire, constituent une grille sur laquelle des lignes sont dispersées.

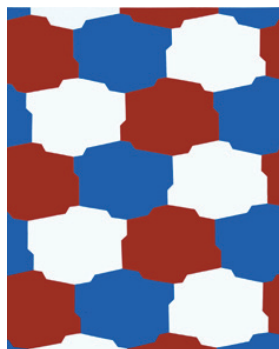
## François Ristori

Né en 1936 à Eu.

### **TRACES-FORMES Hexagonales s'engendrant les unes les autres, alternativement, en bleu, en rouge, en blanc**

1974-75

Collection FRAC Poitou-Charentes



Issue d'une méthode volontairement simple et répétitive, la peinture de Ristori n'offre pas de prise à une conception émotionnelle de l'art. La surface peinte n'a d'autre signification que son existence, et son processus de construction n'a de justification qu'en fonction des développements qu'il permet. Les couleurs sont utilisées pour leur capacité visuelle immédiate, et toujours répétées pour éviter toute lecture préférentielle. Ce système de construction de la peinture permet à l'artiste d'observer un total détachement. Annulant tout affect, il se libère des interprétations équivoques. Et pourtant la particularité de ce travail est de conserver une dimension sensible qui oblige au regard. La trace-forme est devenue le signe de Ristori, lui permettant d'engendrer de nouvelles situations visuelles en peinture.



Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

63 Boulevard Besson Bey | F-16000 Angoulême

tél : +33(0)5 45 92 87 01 | frac.pc.angouleme@wanadoo.fr

www.frac-poitou-charentes.org

# Intuition mathématique

**Glen Baxter | Marie Bourget | Pascal Convert  
Vera Molnar | Jean-Pierre Pincemin | François Ristori**

Œuvres de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

**Exposition du 17 mars au 19 avril 2012**

Médiathèque | Lycée Émile Combes

Rue du Lycée | 17800 Pons

Téi. 05 46 91 86 00 | [www.lycee-pons.org](http://www.lycee-pons.org)

Une imagination débridée, la plus grande subjectivité, une liberté sans ombre, et l'inspiration dans ce qu'elle peut avoir de plus transcendantal, qualifieraient souvent la création artistique dans l'imaginaire collectif alors qu'une stricte rigueur, un impératif d'objectivité, une grande discipline, un pragmatisme scrupuleux s'y appliqueraient aux sciences en général et aux mathématiques en particulier.

Rêveurs insensés d'un côté et supercalculateurs de l'autre ? Artistes et scientifiques vivent, en fait, en la recherche, une semblable réalité. Les uns comme les autres œuvrent à l'élaboration de systèmes novateurs offerts à l'appréhension évolutive du monde.

Rien d'étonnant à ce que des artistes recourent à des systèmes pour reconsidérer leur propre place dans le processus créatif, conçoivent des protocoles pour évaluer les limites de leur discipline et aborder les autres champs de la société, articulent leurs œuvres en des logiques critiques car alternatives.

Rien d'étonnant, non plus, à ce que de nombreuses découvertes scientifiques procèdent de la confirmation d'une intuition, à ce que l'établissement de grandes théories soit conditionné par la possible contestation des systèmes précédents, à ce que, enfin, un mathématicien puisse voir de la beauté dans un calcul résolvant un problème avec une remarquable efficacité.

## Glen Baxter

Né en 1944 à Leeds, Grande-Bretagne.  
Vit et travaille à Londres

### **Mr. Unwin**

1984

Collection FRAC Poitou-Charentes

Dessinateur, illustrateur, auteur, humoriste... Glen Baxter est avant tout un artiste et un poète dont les mots autant que les dessins s'attaquent aux conventions, à la logique, au « bon sens commun », aux automatismes et aux codes qui régissent le quotidien de chacun. Roi du nonsense, de l'absurde, doté d'un féroce humour anglais, le « Colonel » s'attaque à dépeindre le monde « vu selon une perspective absurde très proche de la perspective dadaïste » et, dans la lignée d'un Jacques Tati ou des Marx Brothers, l'énonce ainsi: « on peut tout regarder de manière oblique... ».



## Marie Bourget

Née en 1952 à Bourgoin-Jailleu.  
Vit et travaille à Paris.

### **Sans titre**

1983

Collection FRAC Poitou-Charentes

### **Point de vue**

1983/84

Collection FRAC Poitou-Charentes

Marie Bourget travaille avec humour et poésie sur les codes de la représentation classique produits par la perspective mais aussi sur les codes de représentation de la sculpture et du dessin, hérités de la sculpture moderne. Son travail de sculpture se déploie au mur au sol, en relation avec les dessins présentés. Ceux-ci reprennent la subtilité du croquis, de l'idée, avec une délicatesse et une simplicité toute minimale. La sculpture se situe comme en équilibre sur cette frontière périlleuse entre représentation et abstraction, comme un signe, un concentré de l'idée de paysage. Elle invite à interroger notre appréhension du réel, à réviser nos certitudes et à porter un nouveau regard sur ce qui nous entoure.

« Fabriquer ce dessin c'est faire exister et rendre visible en trois dimensions un code de représentation pour cet objet qui n'existe que parce qu'il est représenté. Ainsi le spectateur a-t-il un point de vue sur un point de vue. » (I. Vierget in catalogue *Collection fin XXe*, édition FRAC Poitou-Charentes, 1995).



## Pascal Convert

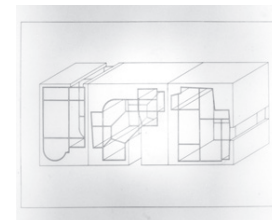
Né en 1957 à Mont-de-Marsan (Landes).  
Vit et travaille à Paris.

### **Sans titre**

1991

Collection FRAC Poitou-Charentes

La découverte et l'investigation de trois villas abandonnées de la Côte des Basques déclenchent chez Pascal Convert le désir de prendre en charge la mémoire de ces lieux, de prendre acte de leur disparition. Pour ce faire, il effectue tout un travail de prélèvement de traces, d'indices, d'empreintes, établit le relevé et les plans précis de ces habitations en ruine. Ces opérations participent de sa démarche artistique et vont se transcrire dans ses œuvres. Découpes de surfaces au sol, *Villas de la Côte des Basques, Biarritz* (1988) joue ainsi sur la projection mentale que constitue le plan ; la découpe du verre reprend le relevé au sol des trois architectures. L'élévation des plans (au propre comme au figuré) par les structures métalliques presque mobilières, la transparence du verre amènent la vision à passer de la bidimension à la tridimension et viennent suggérer ces architectures tout en rendant manifeste leur absence.



## Vera Molnar

Née en 1924 à Budapest (Hongrie).  
Vit et travaille à Paris.

### **Hyper Transformation**

1974

Collection FRAC Poitou-Charentes

Pionnière en la matière, Vera Molnar va utiliser l'ordinateur dès son apparition, comme outil de création plastique en peinture, remplaçant le pinceau par un IBM 370 ou un ITT 2020. Seul outil capable d'explorer le champ des possibilités combinatoires de façon exhaustive et systématique, l'ordinateur lui permet de se débarrasser des vieilles habitudes, des clichés vides, des « ready-made mentaux » pour fabriquer des images qui ne sont plus influencées par l'inconscient mais issues d'un choix calculé, d'un hasard provoqué et maîtrisé. Toutes les images ainsi produites ne sont pourtant pas éligibles au statut d'œuvre d'art, l'artiste retiendra seulement celles jugées comme esthétiquement valables, pour leur capacité à créer un « événement visuel » jusque-là inimaginable.

